

Vers 3 heures, imposante procession dans le but de rappeler aux milliers de spectateurs venus de toute la région d'Ottawa ce que les Oblats ont accompli à la gloire de Marie pendant leur premier siècle d'existence.

"De l'aveu de tous," écrit le Père Supérieur, dans le "Bulletin Paroissial," "jamais la ville de Hull n'avait encore vu se dérouler dans ses murs une procession comme celle-là.

Les vieux ont bien souvenance de défilés plus longs, plus pesants et surtout plus bruyants; mais ils confessaient volontiers que c'est la première fois que l'on réussit à condenser dans un même cadre autant de grâce charmante et de naïve piété.

La procession comptait dans ses rangs des délégations importantes. Nos pieuses confréries d'hommes et de femmes, nos sociétés nationales de secours mutuel, avaient eu à coeur de s'y faire représenter. Le conseil de ville était là, maire en tête, les scolastiques Oblats au grand complet ainsi que les zouaves.

Mais l'immense majorité des manifestants se composait des enfants de Marie." Cinq d'entre elles sous la figure de cinq reines symbolisaient les cinq parties du monde; d'autres personnifiaient les divers pays évangélisés par les Oblats, leurs principaux pèlerinages, les missions sauvages du Canada, les oeuvres des provinces de Québec et d'Ontario, la paroisse de Notre-Dame de Grâce, etc.

Au milieu des bannières, royalement escortée par des jeunes filles symbolisant les neuf choeurs des anges, était portée en triomphe une statue de la Sainte Vierge.

Enfin, le Sanctuaire du Cap de la Madeleine était figuré par un rosaire vivant. Ce rosaire se composait de trois reines, symboles des mystères joyeux, douloureux et glorieux, accompagnées chacune de 50 jeunes filles, portant les couleurs de leurs mystères respectifs.

"Evidemment," poursuit le Père Guertin, dans une cérémonie de ce genre, inspirée toute entière par la piété filiale, la première place revenait de droit aux enfants.

Ils se sont acquittés de leur tâche avec une dignité et un entrain au-dessus de tout éloge. Revêtus de costumes brillants et variés, leurs gracieuses théories présentaient un coup d'oeil vraiment féérique. Sous le blanc surplis et la soutanelle rouge, sous l'habit de zouaves, de cadets ou de matelots, sous